



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

A/39/288
S/16603
6 juin 1984

FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLEE GENERALE
Trente-neuvième session
Points 37, 68 et 124 de la liste préliminaire*
QUESTION DE LA PAIX, DE LA STABILITE ET DE
LA COOPERATION EN ASIE DU SUD-EST
EXAMEN DE L'APPLICATION DE LA DECLARATION SUR LE
RENFORCEMENT DE LA SECURITE INTERNATIONALE
DEVELOPPEMENT ET RENFORCEMENT DU BON VOISINAGE
ENTRE ETATS

CONSEIL DE SECURITE
Trente-neuvième année

Lettre datée du 4 juin 1984, adressée au Secrétaire général par
le Représentant permanent du Viet Nam auprès de l'Organisation
des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte d'un mémorandum du 4 juin 1984 émanant du Ministère des affaires étrangères de la République socialiste du Viet Nam et relatif à l'escalade de la guerre menée par la Chine ainsi qu'à l'aggravation des tensions à la frontière entre le Viet Nam et la Chine.

Je vous serais très reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de cette lettre et de la pièce jointe en tant que document officiel de l'Assemblée générale, au titre des points 37, 68 et 124 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent,

(Signé) HOANG BICH SON

* A/39/50.

ANNEXE

MEMORANDUM

du Ministère des affaires étrangères de la République socialiste du Viet Nam relatif à l'escalade de la guerre menée par la Chine et à l'aggravation des tensions à la frontière entre le Viet Nam et la Chine

Depuis le début d'avril 1984, les autorités chinoises mènent une campagne de bombardements et se livrent à des attaques de grande envergure qui visent à empiéter sur la zone frontalière septentrionale du Viet Nam.

Un nouveau pas, prévu de longue date, est ainsi franchi dans l'escalade de la guerre, les autorités chinoises allant maintenant bien au-delà des provocations armées et des attaques tendant à l'usurpation de terres auxquelles elles se sont livrées ces cinq dernières années, depuis que la guerre d'agression qu'elles menaient contre le Viet Nam s'est soldée par une défaite en février 1979. Par ce grave acte de guerre, la Chine a violé de manière flagrante la souveraineté territoriale du Viet Nam, porté atteinte à la sécurité des Vietnamiens qui vivent dans la région frontalière et perturbé leur vie quotidienne. Ces agissements font ressortir encore plus clairement les viles tentatives d'agression des hégémonistes et expansionnistes que comptent les milieux dirigeants de Beijing et ont multiplié les crimes qu'ils ont commis à l'endroit du peuple vietnamien. Ils représentent aussi un insolent défi lancé aux forces qui, de par le monde, sont éprises de paix et de justice.

Des plus tendues, la situation à la frontière sino-vietnamienne menace de devenir explosive. Beijing ne cesse de répandre des calomnies et de déformer les faits pour masquer l'intensification de la guerre que la Chine mène contre le peuple vietnamien.

I. LES FAITS

1. Calomnies et préparatifs d'escalade de la guerre.

Amorçant en février 1984 une campagne de calomnies contre le Viet Nam dans la région frontalière de Quangxi, Hu Yaobang, dirigeant du parti communiste chinois, a déclaré : "La tranquillité ne règne toujours pas à la frontière où le Viet Nam ne cesse de se livrer à de graves provocations"; la Chine "n'hésitera pas à y répondre".

Se faisant l'écho des allégations de Hu Yaobang, l'appareil de propagande chinois a fausement, et à grand bruit, accusé le Viet Nam de "construire des fortifications, de mettre en place des barbelés" et de "s'emparer de nombreux points situés dans le territoire chinois"...

Le 26 avril, à Guangzhou, Zhang Tingfa, commandant de l'armée de l'air chinoise, a dit : "La Chine fait face à de graves provocations dues à l'hégémonisme du Viet Nam dans la région". Récemment, le représentant de la Chine auprès de l'Organisation des Nations Unies, Ling Qing, a déclaré : "La Chine se réserve le droit de donner au Viet Nam une nouvelle leçon".

Le 3 avril 1984, la Voix de l'Amérique annonçait que "la Chine utilisait le même langage qu'avant le 17 février 1979".

Parallèlement à cette campagne de calomnies et de menaces, les autorités chinoises accroissent frénétiquement leurs forces armées en préparation d'une nouvelle phase dans l'escalade de la guerre contre le Viet Nam. Elles ont envoyé de nombreuses divisions de la force stratégique de réserve affectée aux deux grandes régions militaires de Guangzhou et Kunming dans les zones proches du Viet Nam pour renforcer les 15 divisions qui y stationnent en permanence.

Elles ont transféré divers types de pièces d'artillerie de longue portée, des fusées, des chars et d'autres engins de guerre perfectionnés dans des zones clés, sur des hauteurs et aux postes frontaliers, face aux six provinces frontalières situées au nord du Viet Nam. Elles ont mis "en état d'alerte" les forces chinoises déployées dans les zones frontalières, y compris des unités de l'armée de l'air, et organisent régulièrement des manœuvres militaires conjointes où sont utilisés divers types d'armes, tels que des chars et des pièces d'artillerie, et auxquelles participe l'armée de l'air pour susciter au Viet Nam une psychose de guerre.

Le 1er mai 1984, l'UPI a révélé que les "forces chinoises se trouvant à la frontière sino-vietnamienne avaient été mises en état d'alerte immédiate" et que "la Chine avait envoyé des avions de combat dans la zone méridionale en bordure du Viet Nam pour, y appuyer son infanterie".

2. Bombardements aveugles pour franchir une nouvelle étape dans l'escalade de la guerre.

La Chine, qui a essuyé une défaite en février 1979 dans sa guerre d'agression et qui continue à mener à une politique hostile au Viet Nam, s'est fréquemment livrée à des provocations armées à la frontière qui la sépare de ce pays, estimant que c'était le meilleur moyen d'affaiblir le Viet Nam et, partant, de l'asservir.

Au cours des cinq dernières années, les autorités chinoises se sont livrées à des tirs et des bombardements prolongés, dans des dizaines d'endroits situés le long de la frontière sino-vietnamienne; à chaque fois, des milliers d'obus de mortier ont été tirés pendant des jours entiers. Voici quelques exemples typiques de ces attaques :

- En juillet 1980, pendant deux semaines, la Chine a tiré plus de 5 000 (cinq mille) obus de mortier sur près de 10 points situés dans les provinces de Quang Ninh, Cao Bang, Ha Tuyen et Hoang Lien Son.